Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 68 (1942)
Heft: 14

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Assemblée générale annuelle
le samedi 13 juin 1942, à Lausanne.

L'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne a tenu son assemblée générale annuelle, le 13 juin écoulé, à Lausanne, sous la présidence de M. le professeur *Pierre Oguey*, ingénieur.

A l'ordre du jour figuraient : les rapports du président, du caissier et des vérificateurs des comptes, l'élection du comité. L'assemblée devait en outre nommer de nouveaux membres honoraires et se prononcer sur diverses modifications des statuts.

Il ressort du rapport du président que l'*effectif* de l'Association ne peut aujourd'hui, du fait de la guerre, être indiqué de manière exacte. De nombreux membres de l'A³ E² I. L., en France, en Belgique, en Grèce, et ailleurs, sont victimes des circonstances actuelles. Le comité s'efforce de renouer avec eux les relations si brusquement interrompues il y a quelques mois, mais les nouvelles sont rares. De la Société française et du Groupe de Lyon, l'on ne sait presque rien.

L'Assemblée rend un ultime hommage aux collègues décédés au cours de l'exercice écoulé, ce sont : MM. L. Bron (1874), A. Menthonnex (1902), A. Michaud (1902), R. Matthey (1902), J. Rivier (1922), F. Pilloud (1941), A. Amiet (1906), A. Rossier (1907), G. Chappuis (1909), M. Reymond (1911), D. Baïnof (1895), T. Sahatchief (1895), Traganof (1900), D. Doneff (1902), P. Dimitroff (1903), M. Vissocoff (1903), M. Karafiloff (1904). De nombreuses adhésions nouvelles sont venues grossir les rangs de l'Association et cela à la suite de l'envoi à tous les anciens élèves d'une circulaire rappelant quels étaient les buts de l'A³ E² I. L.

L'Association n'eut pas, cette année, à organiser les *conférences*. Ce soin incombait à la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes [1]. La section de Suisse orientale, dont l'effectif est d'une trentaine de membres, organisa de son côté une série de causeries et d'excursions.

L'activité de l'Association fut en outre d'ordre interne, le comité vient en effet d'entreprendre, entre autres, la préparation de la réédition de l'*annuaire*.

* * *

Les *rapports* du président, dont nous venons de signaler quelques points, celui du caissier et des vérificateurs furent approuvés sans discussion. L'assemblée réélit par acclamation le président, M. *P. Oguey*, et le *comité* en bloc. M. R. Bolomey, ingénieur, ayant toutefois bien voulu se retirer pour permettre la mise au courant d'un nouveau caissier, est remplacé par M. Despland, ingénieur, qui fonctionnera en collaboration avec M. Nicod. MM. Marcel Fatio et Pitteloud, ingénieurs, sont nommés vérificateurs des comptes.

Sur la proposition du comité, tous les membres de l'Association ayant plus de 40 ans de sociétariat sont nommés *membres honoraires*. Ce sont MM. G. Boiceau (1891), A. Robert (1892), F. Brazzola (1895), P. de Blonay (1895), R. de Crousaz (1895), V. Dumur (1895), Ch. Sudheimer (1895), Ch. Jambé (1896), V. Amaudruz (1897), H. Herren (1897), A. Méan (1897), F. Muret (1897), M. Pelet (1897), E. Roulin (1897), T. Athanassoff (1898), J. Favarger (1898), E. van Muyden (1898), E. Périllard (1898), M. da Silva (1898), W. Vuilleumier (1898), J. Baggio (1899), J. Dubuis (1899), A. Guy (1899), E. Herren (1899), Ch. Pahud (1899), H. de Crousaz (1900), E. Verdan (1900), J. Bolomey (1901), H. Chappuis (1901), P. Corboz (1901), G. de Conninck (1901), L. Fonjallaz (1901), L. Gorgerat (1901), R. Mellet (1901), R. Piot (1901), M. Wiesandanger (1901).

Après discussion, les modifications des *statuts* proposées par le comité sont acceptées. Dorénavant, les géomètres ayant fait leurs études à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne pourront être membres de l'Association.

* * *

Cette assemblée fut suivie d'une intéressante visite de l'*Huilerie de Morges* et du dîner traditionnel servi sur l'un des vapeurs de la Compagnie générale de Navigation.

[1] Voir le compte rendu de l'assemblée générale de la S. V. I. A., *Bulletin technique* du 16 mai 1942, p. 118.

SECTION FRIBOURGEOISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

La Section de Fribourg de la S. I. A. et Société technique fribourgeoise a entendu, ce printemps, une conférence des plus intéressante de M. *Henri Gicot*, ingénieur-conseil, que « les Grands Barrages ».

Après une brève introduction historique, le conférencier entra immédiatement dans le vif de son sujet en exposant les principaux problèmes que pose la construction d'un barlité et fonction de ses deux qualités essentielles : la stabirage en l'étanchéité.

Ayant rappelé les deux types de barrages : le barrage poids et le barrage-voûte, suivant que la transmission des poussées au sol s'opère dans le plan vertical ou dans le plan horizontal, et les différentes formes de ces barrages et de leur combinaison, M. Gicot s'attacha aux problèmes des barrages-poids et semi-poids, se réservant de traiter dans une conférence ultérieure des barrages-voûtes et à tympans.

Le conférencier décrivit l'évolution de la construction et des idées depuis les premières réalisations importantes des ingénieurs français jusqu'au stade déjà dépassé du béton coulé. Il exposa comment se cristallisèrent les idées à la suite des expériences et des observations faites : sur les sous-pressions tout d'abord, puis sur le retrait et surtout l'échauffement du béton dont la première étude complète a été réalisée par M. le professeur *Joye* au barrage de la Jogne, enfin sur les courants capillaires à l'intérieur des grandes masses de béton.

Abordant ensuite le côté théorique, M. Gicot rappela les bases actuelles du calcul des barrages-poids, les éléments essentiels de la théorie de l'élasticité, montra tout d'abord le jeu des forces à l'intérieur du massif triangulaire indéfini, puis les perturbations apportées dans cet ensemble harmonieux par le passage du massif triangulaire au semi-espace du terrain de fondation et par les variations de volume dues au retrait et à l'échauffement initial. Il montra comment les résultats de l'étude théorique expliquent la formation des fissures constatées, en particulier les dangereuses fissures longitudinales. Il décrivit ensuite les procédés utilisés pour les combattre : joints de dilatation, joints de travail, et, plus récemment, réfrigération artificielle, puis il traita ensuite de la question d'étanchéité, des drainages et du traitement des parements.

M. Gicot nous donna encore un aperçu des barrages-voûtes

et de la grande variété de leurs formes, à titre d'introduction à une causerie ultérieure.

En terminant sa conférence, qui fut illustrée d'un grand nombre de clichés, M. Gicot insista sur l'importance du problème géologique et géotechnique et sur la nécessité d'une exploration très complète du sous-sol qui constitue, nous dit-il, le prolongement de l'ouvrage et doit. à ce titre, posséder les mêmes qualités de stabilité et d'étanchéité.

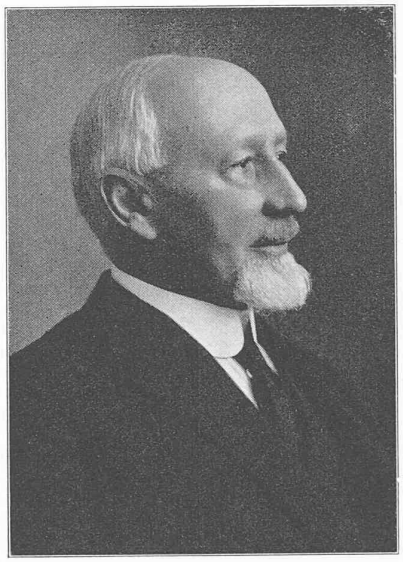
NÉCROLOGIE

Charles Weibel, architecte.

Issu d'une vieille famille vaudoise, depuis longtemps fixée à Genève, dont il devait devenir citoyen, *Charles Weibel* est né dans cette ville en 1866. La profession de son père, ingénieur spécialisé dans le domaine du chauffage, devait de bonne heure l'orienter vers la technique. Après avoir fait ses études secondaires, complétées par un séjour en Allemagne, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dont il fut un brillant élève et sortit en 1896 avec le diplôme d'architecte. Entre temps, il avait fait des stages prolongés chez des architectes connus de Paris, Mulhouse et Tunis.

Peu de temps après son retour dans sa ville natale, il entra, tout d'abord comme collaborateur, puis très vite comme associé, dans l'agence de M. F. de Morsier, et durant plus de trente ans son activité se concentra dans les bureaux « de Morsier et Weibel ».

Peu après le décès de son associé, en 1931, Weibel ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter, et dut renoncer à toute activité professionnelle dès 1935. Il s'est éteint sans trop de souffrances le 20 mai 1942, après avoir, durant de si longues années, supporté la maladie avec une patience et une résignation admirables.



CHARLES WEIBEL, architecte.
(1866-1942)

Il n'avait pas rempli d'autres fonctions publiques que celles de député au Grand Conseil de Genève, où, durant onze ans, ses connaissances professionnelles et son caractère furent très appréciés.

En tant qu'architecte, sa modestie, et peut-être une certaine timidité, ont empêché Weibel de mettre en lumière de façon suffisante ses propres qualités d'artiste et de technicien, et il a ainsi laissé le bureau, dont il était l'associé et la cheville ouvrière, profiter complètement de la réputation et du succès dus à de nombreux projets et à des œuvres importantes.

Parmi celles-ci il suffira de rappeler l'Ecole des Beaux-Arts, obtenue au concours, des hôtels à voyageurs à Saint-Cergue, Chamonix, Aix-les-Bains, Château-d'Oex, etc., la restauration du château de Faverges, des groupes de bureaux et maisons de commerce, en particulier au Terraillet et à la Rôtisserie, des villas, etc. Peut-être quelques confrères se souviennent-ils encore du remarquable projet primé au concours pour le Musée des Beaux-Arts, et personne n'a oublié les innombrables études sorties de chez de Morsier et Weibel pour la transformation d'une partie de la vieille ville. Dans ce travail poursuivi durant de longues années, Weibel a joué un rôle essentiel de modérateur et de technicien, en face d'un associé que ses facultés artistiques entraînaient parfois dans le domaine de l'utopie.

Homme d'intérieur, épris d'art classique, Weibel, par son caractère égal et aimable, par sa loyauté et sa parfaite probité, s'était attiré la sympathie et l'affection de beaucoup d'amis, tout spécialement parmi ses confrères, chez lesquels il laisse d'unanimes et profonds regrets.

F. F.

Le comité de patronage du Bulletin technique *eut le privilège de compter M. Weibel parmi ses membres. La rédaction de notre périodique trouva auprès de lui, pendant de nombreuses années, un précieux et bienveillant appui. Que sa famille et ses amis reçoivent ici l'expression de notre vive sympathie.* *(Réd.)*

BIBLIOGRAPHIE

La statistique commerciale. Méthode d'analyse des entreprises, par *Paul Donzallaz*, expert-comptable. Ed. commerciales romandes, Lausanne. Librairie F. Rouge & Cie. — Prix : Fr. 4.—.

Poursuivant ses travaux personnels sur l'analyse des entreprises, M. Paul Donzallaz, expert-comptable et chargé de cours pour les candidats aux examens fédéraux de comptables, vient de faire paraître une brochure concernant cet important sujet.

La première partie de l'ouvrage constitue une étude détaillée de la statistique et des méthodes de construction des tableaux numériques et des graphiques.

Passant ensuite à la pratique dans la seconde partie de son travail, l'auteur traite de l'emploi des statistiques dans le domaine des affaires, du commerce et de la banque. L'étude du point-mort dans le commerce, l'industrie et la banque, du point des prix différentiels, du total mobile des ventes, la répartition des frais généraux, le rendement des services sont l'objet de développements particulièrement intéressants. Les chapitres consacrés à l'analyse du bilan et du compte de pertes et profits donnent des indications précieuses qui faciliteront l'examen de ces documents comptables et qui rendront plus simple l'étude des bilans commerciaux.

Ces tâches importantes pour notre économie nationale seront largement facilitées aux reviseurs, contrôleurs et hommes d'affaires. Les chefs d'entreprise trouveront également dans cette brochure des renseignements qui leur permettront un contrôle permanent et rationnel de leurs affaires.

Cette étude est agréablement introduite par une préface du professeur C.-P. de Terrier, de l'Université de Genève, vice-président de l'Association suisse des experts-comptables, qui souligne heureusement le caractère d'actualité des développements de M. Paul Donzallaz.